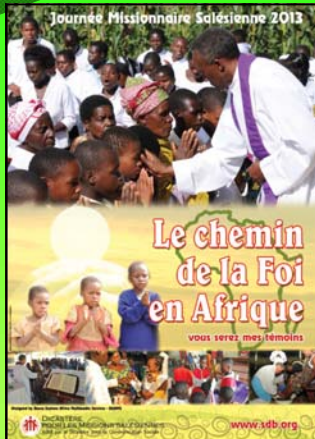


fo.net

Novembre n° 123

Sommaire



Semaine Missionnaire Salésienne

Salutation	1
La Voix du Provincial.....	2
Nouvelles de Famille.....	3
Rencontre Via Don Bosco et Partenaires à Lomé.....	23
Flash.....	32
Agenda.....	33
Ressources.....	34
Mot du Soir.....	35

Salutation

Ferdinand ZIGUI

La richesse de l'Eglise est le rythme qui marque sa marche vers la cité céleste. Elle connaît tellement de célébrations qu'il est difficile de s'ennuyer ou de sombrer dans une monotonie irréductible. A peine le mois d'octobre, mois dédié à notre Dame du Rosaire terminé, les catholiques du monde entier ont célébré tous les Saints de l'Eglise le 1^{er} novembre puis le 2 novembre les défunts et bientôt, c'est-à-dire le 25 novembre l'église universelle vivra au rythme de la procession du Christ Roi pour marquer ainsi la fin de l'année liturgique B ouvrant alors l'année liturgique C avec le temps de l'attente du Seigneur.

Les Salésiens que nous sommes, nous nous inscrivons dans la droite ligne de l'Eglise notre Mère. Mais au-delà de ces événements d'Eglise, la Congrégation ajoute encore un peu de sel avec d'autres célébrations propres importantes. L'une de ces célébrations pour ce mois de novembre c'est la semaine des vocations missionnaires salésiennes. En effet, aucun salésien ne peut oublier que c'était le 11 novembre que Don Bosco a envoyé lui-même la première expédition missionnaire en Patagonie, Argentine. Ainsi donc, le 11 de chaque mois est devenu une référence importante dans les annales missionnaires de la congrégation.

La volonté de notre province est de faire de cette date une occasion sérieuse de campagne pour les vocations missionnaires salésiennes. Une semaine entière, toute la province focalise son attention sur une terre de mission de la province et prie pour la floraison des vocations. C'est une occasion pour nous tous de nous mobiliser pour faire de ce temps une vraie campagne pour faire connaître Don Bosco, la Congrégation salésienne et la mission salésienne dans le monde.

Bonne semaine de mission Salésiennes à vous tous !



La Voix du Provincial

Faustino GARCÍA

« NOVEMBRE. UN MOIS BIENHEUREUX »



NOTRE
DAME
DE
LA
PAIX

Oui, novembre - pour nous Salésiens ou membres de la Famille salésienne – pourrait être considéré *bienheureux*.

Ce mois a commencé par la célébration de la Toussaint - où nous faisons mémoire, aussi, de tant de salésiens qui nous ont précédés et qui sont pour nous un modèle de vie salésienne et de sainteté – s'en suivent les célébrations des mémoires du Bienheureux **Artemide Zatti**, le 13 novembre et de la Bienheureuse **Magdalena Morano**, le 15.

À ces deux mémoires, s'ajoute cette année la béatification de Sœur **Maria Troncatti** - Fille de Marie Auxiliatrice et missionnaire dans la forêt amazonienne de l'Équateur - le 24 novembre, à Macas, siège du Vicariat apostolique de Méndez, où le cardinal Angelo Amato, SDB et Préfet de la Congrégation des causes des saints, présidera, en qualité de représentant du Saint-Père, le rite solennel.

Avec cette nouvelle bienheureuse qui a donné sa vie pour le peuple Shuar en Équateur, le rang des bienheureux de la Famille salésienne s'élargit. Je voudrais bien vous transcrire ici l'exhortation faite par Don Pierre Luigi Cameroni – Postulateur général pour les causes des saints de la Famille salésienne – à cette occasion : « *En vue de ce rendez-vous, qui intéresse tous les groupes et les membres de la Famille salésienne, nous invitons à mettre en valeur le témoignage de cette consacrée missionnaire dans la lumière de l'Année de la foi et dans le chemin de la Famille salésienne vers le bicentenaire de la naissance de Don Bosco. L'histoire de sœur Troncatti brille comme modèle singulier de femme, consacrée, missionnaire et mère pour tous ceux qui ont eu la grâce de la rencontrer. Elle est surtout le témoignage de quelqu'un qui a vraiment vécu la passion apostolique du 'Da mihi animas, cetera tolle', acceptant l'ascèse exigeante de la devise 'Travail et tempérance', comme condition indispensable pour 'fructifier'.* »

Depuis cette page d' @fo.net, je voudrais bien adresser mes félicitations aux Filles de Marie Auxiliatrice en particulier et à toute la Famille Salésienne en général. Les modèles de sainteté ne nous manquent pas...à nous de fixer notre regard sur l'un d'eux.

...et espérons, et prions, pour qu'en 2015, la maman de celui qui fera 200 ans de naissance, puisse aussi s'ajouter à ce mois *bienheureux*, quittant le rang des vénérables pour devenir –elle aussi – Bienheureuse. **Maman Marguerite**, ne te fais pas attendre !

Fraternellement

Faus



Nouvelles de Famille



Abidjan (RCI)

← Eric Arnaud ASSOUMOU
sdb, prêtre

RENTREE PASTORALE PAROISSIALE UNIQUE, UNE PREMIERE A SAINT FRANÇOIS MESSE UNIQUE AU VILLAGE DON BOSCO

La paroisse saint François d'Assise de Koumassi d'Abidjan, a fait l'expérience d'une rentrée pastorale paroissiale unique le dimanche 28 octobre dernier au village Don Bosco (Centre de jeunes). Cette première initiative intervient après le jubilé d'argent célébré l'an dernier. La messe de rentrée était subdivisée en trois grandes phases que sont **la présentation des mouvements, le sketch et la présentation du projet pastoral paroissial**. 68 groupes, mouvements et communautés ont été présentés à l'assemblée afin d'inviter les chrétiens qui n'ont pas de groupe à s'intégrer et à vivre les réalités de la paroisse. Après la présentation des groupes, la messe a pris son cours normal. A l'homélie, le Père Curé, SORO Denis, a interpellé ses paroissiens sur leur vie de foi. Il leur a rappelé que leurs vies doivent traduire la foi qu'ils proclament. A la fin de la messe, ce furent la place au sketch et la présentation du projet pastoral paroissial. Le sketch, présenté par la troupe artistique St François de la paroisse, a décrié certains comportements et

invité les chrétiens à vivre une foi authentique. Après le sketch, sans transition, le Père curé a présenté le projet qui comportait deux objectifs spécifiques dont le premier est « **Amener les chrétiens à comprendre leur foi et assumer leur engagement** » et le second « **Entreprendre un dialogue édifiant avec les autres confession religieuses** ». Pour atteindre les objectifs fixés, des lignes d'actions ont été définies ainsi que des activités concrètes. Après la bénédiction finale, les mouvements se sont arrachés les paroissiens en quête de mouvement, à travers une grande foire des mouvements. C'est aux environs de 14 heures que les paroissiens ont quitté le village Don Bosco. La vie paroissiale, pour les 50 ans à venir, est en train d'être tracée. Le curé et son conseil pastoral avec à sa tête Mme ADJE Cécile (vice présidente), réélue pour un nouveau mandat de deux ans, ont réussi leur pari.

Balima Léon
Rédacteur à Premier Jour



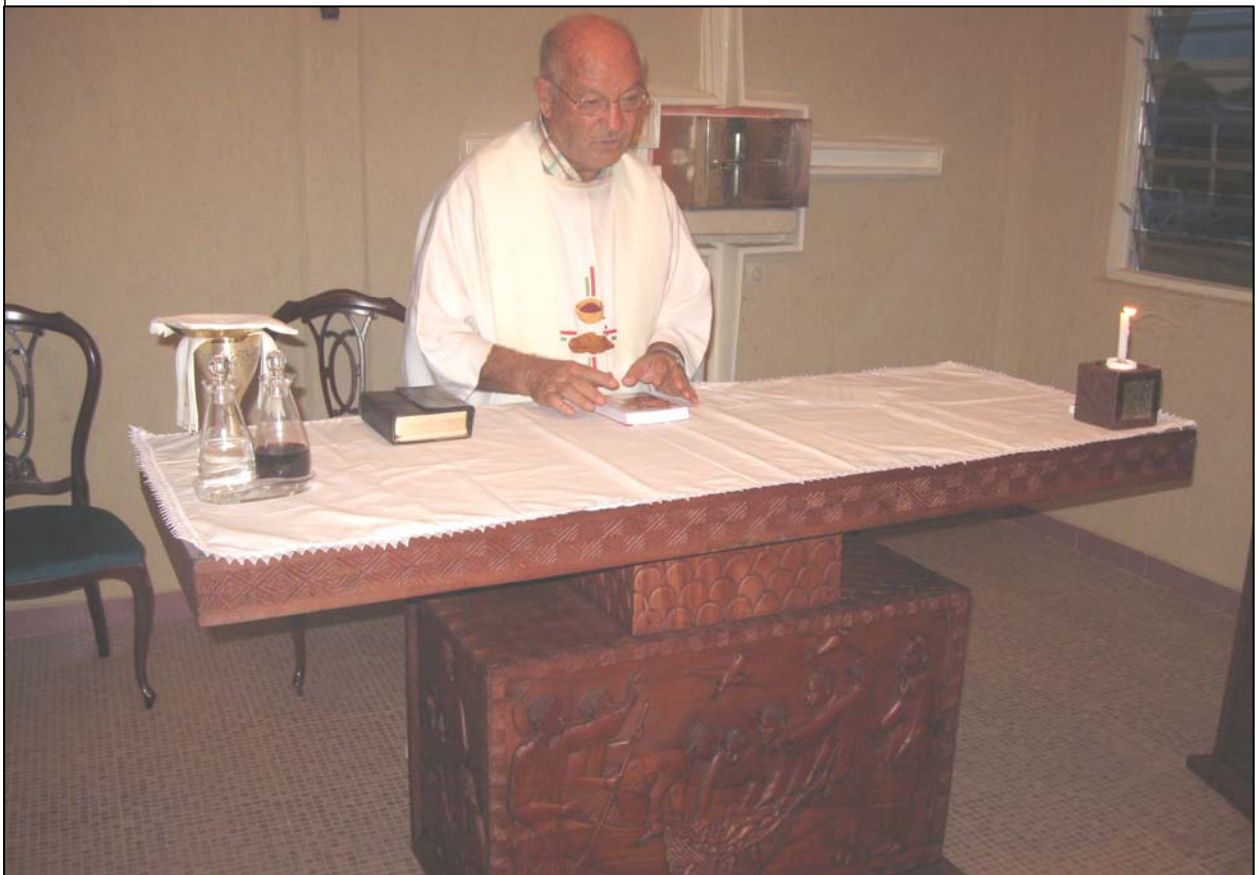
Nouvelles de Famille



Cinkassé (Togo)

Joël KADJAKADÉ
Sdb, stagiaire

ELLE A PRIS POSSESSION DE SON RÈGNE ...



Ce lundi 1^{er} octobre 2012, la communauté de Cinkassé s'est établie dans les nouveaux locaux de la communauté. En effet, depuis 1991, la communauté de Cinkassé logeait au presbytère sur le terrain de la paroisse, domaine appartenant au diocèse. Sans programmation préalable, ce déménagement définitif s'est effectué ce lundi 1^{er} octobre 2012, début du mois de Rosaire et mémoire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions : signe providentiel, pour nous montrer que Marie nous accompagne toujours dans notre mission. Un autre signe providentiel, c'est en présence du Conseil Provincial que ce déménagement s'est effectué. Lundi étant journée communautaire, la première journée

dans la nouvelle maison a débuté par la méditation à 6h00 suivie du petit déjeuner. Ce n'est qu'à 17h45 que la première célébration eucharistique en communauté a eu lieu. Elle a été présidée par le P. Valério, le doyen de la communauté et de la province.



Nouvelles de Famille



Cotonou (Bénin)

Sylvain AGBANGBA
sdb, stagiaire



PAROISSE SAINT ANTOINE DE PADOUE

La paroisse a relancé ses activités pastorales avec de manière concrète la catéchèse qui a repris le 1^{er} octobre. La catéchèse est scindée en deux grands groupes : celui des enfants qui se tient tous les mercredis et celui des jeunes qui se tient tous les samedis.

Le lancement officiel de l'année pastorale s'est déroulé le dimanche 28 octobre. C'est au cours de la messe de 9 h présidée par le P. José ELEGBEDE (Délégué provincial de la Pastorale des Jeunes) que tous les mouvements de l'enfance ont présenté à Dieu leur année. Il a, dans son homélie, invité tous les enfants à être des missionnaires de la Bonne Nouvelle auprès de leurs amis et de témoigner toujours de leur foi comme Bartimé (l'aveugle de Jericho). Il a lancé un appel à tous ceux qui n'ont pas encore de mouvement à intégrer un mouvement et à y vivre leur foi. A l'issue de la messe, tous les mouvements se sont regroupés pour une animation et pour l'accueil des nouveaux qui arrivaient. Ce fut aussi l'occasion pour le P. José, en visite, d'y faire un tour dans

pour adresser un mot de d'encouragement.

Dans la soirée, au cours de la messe de 18h30, ce fut le tour des jeunes de faire le lancement de leurs activités. Cette messe fut célébrée par le P. José et tous les mouvements aussi ont eu l'occasion de s'exprimer pour faire connaître leurs activités et les différentes visions qu'ont les groupes. Le P. José a toujours encouragé les jeunes à militer dans les mouvements, à ne pas être seulement des chrétiens de dimanche mais pouvoir manifester leur foi dans ces mouvements. Il faut souligner que pendant les deux messes de lancement, les PP. Adolphe AKPOUE (curé) et Eric ALAKOU (chargé de la pastorale des jeunes) étaient présents.



Nouvelles de Famille



Gbodjomé (Togo)

Emmanuel LOKOSSOU
Sdb, Novice

NOTRE MARCHÉ PENDANT LE MOIS DE ROSAIRE

Le mois de rosaire a été pour notre communauté, un mois au cours duquel un itinéraire de contemplation du visage du Christ avec le regard de Marie s'est fait. Par des engagements communautaires et personnels, chaque membre a fait l'effort de grandir davantage sur le plan spirituel. En effet, ce mois a été pour nous, une période où la formation et la récollection mensuelle ont trouvé leur centre d'intérêt :

FORMATION COMMUNAUTAIRE

C'est donc au deuxième lundi du mois d'octobre que le père maître a entretenu la communauté sur le thème : **Don Bosco, Apôtre de l'Auxiliaire et le Rosaire**. Il l'a développé en trois parties essentielles. La première consistait à donner une tentative de définition du rosaire ; la deuxième était axée sur quelques faits historiques relatifs à la récitation du rosaire ; et dans la dernière partie, il a présenté Don Bosco et le rosaire. À ce niveau, certains traits significatifs ont montré combien de fois Don Bosco était un dévot et un familier du rosaire. Il convient donc de retenir de cette formation une invitation et une exhortation pressante :



« Comme Don Bosco, nous sommes conviés à considérer la récitation du chapelet comme l'un des points fondamentaux de la méthode éducative salésienne. »



RECOLLECTION MENSUELLE

Le lundi 15 septembre 2012, le Père Vicente a eu la charge de conduire toute la communauté du noviciat dans une profonde méditation et dans un ressourcement spirituel. Cette recollection était centrée sur le rosaire. Celle-ci nous a amenés à la célébration eucharistique intégrée des vêpres à 18h15. Au cours du développement de son thème, il a présenté ceux à quoi le rosaire nous invite. Pour lui, le rosaire nous invite d'abord à contempler le visage du Christ avec Marie ; ensuite à revivre les Evangiles avec elle et enfin [il nous amène] à nous exercer dans une meilleure Ecoute de la Parole de Dieu. Pour finir, il a exhorté toute la communauté à vivre en syntonie avec Marie comme Don Bosco a su bien le faire.



Nouvelles de Famille



Kandi (Bénin)

Elie ASSOGBA
Sdb, Prêtre

OUVERTURE DE L'ANNÉE PASTORALE 2012-2013 DANS LE DIOCÈSE DE KANDI



Après avoir reçu avec enthousiasme l'invitation du Pape à faire de cette année une année de rénovation de la FOI, le diocèse de Kandi a fait le choix du thème de l'année pastorale : ***De la foi reçue à la foi vécue, soyons des messagers de la Bonne Nouvelle aujourd'hui.*** Les agents pastoraux du diocèse : prêtres, religieux, religieuses, laïcs engagés ont célébré du 24 au 27 octobre l'assemblée générale pour de la prière et de réflexion. L'absence de Monseigneur Clef FELIHO, représentant de la conférence épiscopale béninoise au Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation, n'a pas empêché le bon déroulement de ces journées pastorales.

Le programme Ces activités comprenaient une recollection, une réflexion, une journée de travail et la Messe pastorale présidée par le père Jacques Joullia ici à la cathédrale

Les réflexions ont tourné autour de cinq axes : *la vie de prière, la vie liturgique et sacramentelle, la catéchèse, la foi à l'épreuve des pratiques ancestrales et la famille : éducation et mariage.* Les riches réflexions faites dans les ateliers ont permis d'aboutir à un certain nombre de décisions qui pourraient orienter nos actions durant l'année pastorale.

Au cours de son homélie, le père Toko a souligné les recommandations de saint Paul aux Ephésiens : humilité, douceur et patience pour suivre le Christ et faire parvenir la Bonne Nouvelle

du salut à tous. Nous avons terminé la célébration eucharistique avec la lecture du message que nous a adressé Monseigneur Clef Feliho depuis Rome. Ce message invite tous les fidèles à développer la dimension sociale de notre foi et spécialement les prêtres à soigner leurs homélie et à les orienter pour nourrir convenablement la foi des chrétiens.

LANCEMENT DE L'ANNÉE PASTORALE AVEC LES GROUPES D'ENFANTS ET DE JEUNES DE LA PAROISSE

Après l'ouverture officielle de l'Année Pastorale au niveau diocésain, ce fut le tour des jeunes et des enfants d'entreprendre le chemin de la suite du Christ. En effet, avec leur aumônier (Père Elie ASSOGBA), les jeunes et enfants de la cathédrale de Kandi se sont retrouvés autour du Seigneur pour remettre entre ses mains, leurs projets pour cette nouvelle année. Il a d'abord été demandé à chaque groupe d'élaborer un petit projet pastoral. Etant donnée la nouveauté de l'exercice pour beaucoup, il a fallu les accompagner dans cette tâche qu'ils ont réalisée tant bien que mal.

Ce sont ces projets que chaque groupe a porté devant le Seigneur dans une journée à la fois festive et ludique.

La journée a connu la participation très active des enfants et jeunes de la paroisse, l'implication de tous les salésiens de la communauté ainsi que la collaboration de quelques religieuses. Il faut noter la bonne disposition du bureau de coordination des jeunes qui vient de faire ses preuves malgré l'absence de quelques membres.

Sur ce, nous partageons avec vous le thème qui nous accompagnera durant toute l'année : « *Avec Don Bosco, osons rêver un avenir meilleur* ».



Nouvelles de Famille



Lomé-Gbényedzi (Togo)

Marc-August KAMBIRÉ
sdb, stagiaire



MOIS D'OCTOBRE, MOIS DE ROSAIRE

Le mois d'octobre est l'un des mois de l'année que l'Eglise a choisi et dédié à la Vierge Marie. Ce mois dénommé « Mois du Rosaire » consiste à développer la dévotion mariale des chrétiens du monde entier à travers la récitation quotidienne du chapelet. La Paroisse Maria Auxiliadora de Gbényédzi a, comme chaque année, organisé, sur toutes les cinq communautés qui la forment, la récitation quotidienne du chapelet. Le 31, c'est-à-dire le dernier jour, il y a eu la clôture du mois du Rosaire qui a regroupé tous les fils et filles de la Paroisse au Centre d'Apprentissage Maria Auxiliadora (CAMA) qui s'est révélé exigü au regard des fidèles qui ont fait le déplacement.

La clôture a connu deux moments significatifs : la récitation du chapelet qui s'est tenu à 18h00 et la célébration eucharistique, à 18h30mn. C'est le Père Guillermo LOPEZ, Vicaire de la communauté salésienne de Gbényédzi et directeur du CAMA qui a présidé cette célébration avec à ses côtés sept prêtres (tous des confrères venant des deux communautés de Lomé et l'économ provincial de l'ATE, (Père Jose Maria SABE). Le curé de la Paroisse (Père Ferdinand ZIGUI) a esquissé avec ses fidèles des pas de danses traditionnelles pour exprimer sa joie d'être fils de Marie.



Nouvelles de Famille



Parakou (Bénin)

John LOKOU
sdb, stagiaire



INSTALLATION DU NOUVEAU CURE : LES TROIS POUVOIRS DU CURE



Cette cérémonie est une première dans l'histoire de la Paroisse Marie Auxiliatrice de Parakou.

Présidée par son Excellence Monseigneur Pascale N'KOE, Archevêque du Diocèse de Parakou, entouré des PP. Franck AMETEKPE, Innocent AFEZUKE et Dieudonné DEMBELE lui-même, la messe d'installation de notre confère a été célébrée à Marie Auxiliatrice ce Dimanche 28 Octobre 2012.

Dans son homélie, Monseigneur a tout d'abord remercié le Dieu le Père Tout-Puissant qui ne cesse de nous démontrer de mille manières son amour. Ensuite, il a salué la communauté salésienne, pour le travail qu'elle abat sur cette paroisse qui lui est confiée, et enfin il a aussi remercié nos collaborateurs.

Après ses remerciements, Monseigneur Pascale a présenté le nouveau curé en ces termes : « Je suis venu confirmer ce que vous savez déjà, le P. Dieudonné est désormais votre curé ».

Avant de nous instruire sur les trois pouvoirs du curé, il a souligné que tout prêtre doit être comme le doigt qui montre le ciel, c'est-à-dire que tout prêtre est appelé à rappeler à l'humanité que la vie ne finit pas ici-bas, qu'il y a

une vie après la vie sur terre. Il est donc un instrument qui communique la sainteté de Dieu. Aussi, doit-il faire preuve d'exemplarité dans ce domaine de sainteté. Le curé par conséquent est choisi parmi les prêtres pour conduire, gérer le peuple de Dieu.

Le premier pouvoir du curé est celui de **l'Enseignement** : Le Curé est chargé d'enseigner la vérité, de donner des enseignements catéchétiques, d'enseigner la parole de Dieu selon le plan que Dieu a sur l'Homme.

Le pouvoir de la **Sanctification** est le deuxième : La parole de Dieu est Lumière et celui qui s'éloigne de cette lumière rentre dans les ténèbres. Ainsi, nous avons besoin de la sanctification pour être plus proche de cette lumière. La sanctification dont le curé est le garant, repose en effet, sur les sacrements que le Christ lui-même a institués et les sacramentaux qui sont créés par l'Eglise.

Le pouvoir de **Gouvernement** est le troisième : Chaque curé a le pouvoir de gouverner, il gouverne en vue d'aider avec l'appui des autres prêtres qui l'entourent, du conseil paroissial et des autres organisations de la paroisse. L'exercice de ce pouvoir consiste à être acteur de l'unité : il doit intervenir dans les conflits, faire régner et remettre la paix, les réconcilier .

Enfin, l'ordinaire du lieu a exhorté les fidèles à vivre authentiquement leur foi et à aider le curé dans sa tâche, « qu'ils soient disponibles en tout temps et surtout qu'ils prient pour lui » a-t-il ajouté.

A la fin de l'Eucharistie, le P. Dieudonné, dans sa prise de parole, a de prime abord présenté le nouveau Bureau du Conseil Pastoral Paroissial. Il a ensuite remercié Monseigneur, puis invité les fidèles dont il a désormais la charge à l'unité, à s'engager véritablement afin de construire harmonieusement la Paroisse Marie Auxiliatrice.

Au sortir de cette Messe, les fidèles chrétiens ont fait montre de leur joie à travers les différentes manifestations sur l'esplanade de la paroisse dans un partage fraternel de leur repas.



Nouvelles de Famille

Sikasso (Mali)



Bertin DIARRA
sdb, stagiaire

RENTÉE SCOLAIRE 2012-2013 À SIKASSO



PRÉSENTATION DU DIRECTEUR DE SIKASSO

C'est au cours d'une célébration eucharistique du lundi 10 septembre à 12h GMT qu'avait lieu la cérémonie de présentation du P. Georges KOEVI comme Directeur de la communauté salésienne « Marie Auxiliatrice » de Sikasso. Les moments significatifs de cette cérémonie ont été la lecture méditative de l'article 55 des constitutions, qui trace la mission du Directeur dans la communauté ; la profession de Foi du P. Georges signifiant son engagement à rester fidèle à l'Eglise catholique et la signature qui prouve et authentifie son acte. Dans son homélie, le provincial a invité la communauté de Sikasso à un témoignage de vie évangélique et fraternel vécu dans la coresponsabilité autour du Directeur qui représente le Christ et qui unit ses confrères dans le service du Père. Nous lui souhaitons une bonne et fructueuse mission à la tête de la communauté de Sikasso.

En harmonie avec le calendrier du ministre de l'enseignement national du Mali, notre centre a ouvert ses portes le mardi 25 septembre pour la rentrée de l'année scolaire 2012 - 2013. Les moments forts qui ont marqué ce premier jour de la rentrée étaient : le rassemblement de tous les élèves dans la grande salle du centre, le discours du Directeur des études M. Otmar DAKOUO qui a souhaité la bienvenue à tous les élèves et présenté individuellement tout le personnel du centre Saint Jean Bosco. Le Père Georges KOEVI, nouveau Directeur du centre Saint Jean Bosco, a ensuite pris la parole pour faire une brève présentation de la situation du centre en exprimant une reconnaissance particulière à l'équipe du personnel de l'année passée pour les bons résultats obtenus aux examens de fin d'année. Enfin, les élèves des 2^e et 3^e années accompagnés de leurs professeurs tuteurs ont gagné les salles de classes pour recevoir l'emploi du temps ; au même moment ceux des premières années recevaient d'abord une présentation sommaire du règlement intérieur du centre avant de se rendre dans les salles classes pour l'emploi du temps. Les activités de ce premier jour de la rentrée prirent fin à midi. C'est ainsi que l'année scolaire 2012 -2013 a pris son envol au centre saint Jean Bosco de Sikasso avec un effectif de 329 élèves au total.



Nouvelles de Famille



Yaoundé (Cameroun)

Isidore MINOUGOV
Sdb, Théologien

ENTREE ACADEMIQUE 2012 2013

Le 01 octobre passé fut la rentrée académique à l'école théologique Saint Cyprien de NGOYA-YAOUNDE. Cette journée a débuté par une célébration eucharistique présidée par Mgr Dieudonné Espoir ATANGANA, suivie du mot du Directeur et par la leçon inaugurale du prêtre et théologien congolais Jean LIZENGE ELOA. Le thème de cette leçon qui était en réalité sa thèse de doctorat, avait pour titre : *«L'eau vive : une approche environnementale de l'éducation comme plateforme pour enseigner la christologie dans le contexte d'Afrique »*. Dans une précision de style et dans une synthèse, nous nous sommes laissé embarquer dans la source du savoir christologique. Bref, par delà les incompréhensions du passé, il nous a invités à une réappropriation d'une christologie dans un contexte africain.

COLLATION DE MINISTERE

Seigneur, donne-nous la sagesse qui juge d'en haut et qui voit loin. Donne-nous l'esprit qui omet l'insignifiant en faveur de l'essentiel, c'est-à-dire toi.

Le 08 octobre passé, la communauté St Augustin de NKOL AFEME de Yaoundé a vécu une célébration eucharistique qui marquait deux événements : d'abord la clôture de la rencontre des délégués de formation de la région Afrique et Madagascar (cf. l'article du P. José Manuel) et ensuite l'institution dans le ministère de lectorat et d'acolytat de seize (16) confrères dont douze (12) pour le lectorat et quatre (04) pour l'acolytat. Cette célébration eucharistique fut présidée par le Père Francesco CEREDA, en présence des confrères prêtres de Yaoundé ainsi que du Provincial et de son Vicaire. L'absence des sœurs salésiennes a été compensée par la présence des sœurs de Don VARIARA, qui ont même pris part aux festivités après la messe. Ces quelques images plus que le discours, nous aideront à mieux vivre ces événements.



Nouvelles de Famille



Yaoundé (Cameroun)

José Manuel Nogueroles,
sdb, prêtre
Délégué de Formation AFO

COMMISSION REGIONALE DE LA FORMATION AFRIQUE-MADAGASCAR

Du 4 au 8 octobre, la Commission Régionale pour la Formation a tenu sa rencontre annuelle. Cette fois-ci c'est le Théologat Salésien « St Augustin » de Yaoundé qui nous a accueillis. Les différents délégués de formation des circonscriptions africaines étaient au rendez-vous autour du Conseiller Général pour la formation P. Francesco CEREDA et du P. Chrys SALDANHA membre de son équipe. Le P. Manolo Jiménez, provincial ATE, était des nôtres comme Provincial délégué pour la CIVAM à la formation.

Voilà les thèmes qui ont été à l'ordre du jour et qui ont occupé nos réflexions :

- Réflexion sur les statistiques de la congrégation et de la région
- Formation sur la maturité affective et la chasteté
- Formation des salésiens coadjuteurs
- Evaluation et indications concernant la formation intellectuelle durant la formation initiale
- La qualification des confrères
- Motivation pour la formation intellectuelle
- Étape du Quinquennium
- Accompagnement personnel
- Inculturation
- Évaluation au niveau de l'Afrique-Madagascar du Plan de formation pour le sexennat-Suggestions pour l'avenir
- Échanges avec le P. Cereda

La méthode a été très participative ce qui a permis un bon échange d'expériences et de réflexions approfondies très adaptés à nos réalités sur le terrain.

Josep Nyondo, confrère coadjuteur en formation spécifique et Patrick Mpama, confrère diacre, nous ont entretenus sur leur expérience durant la formation et en particulier sur la dimension intellectuelle de celle-ci. Nous

avons pris bonne note de leurs propositions et points de vue qui nous ont aidés à mieux approcher le thème.

L'après-midi du dimanche 07, nous sommes allés visiter l'Université Catholique (UCAC), le Sanctuaire, les œuvres salésiennes de Mimboman et les FMA. D'une manière spéciale, nous avons rencontré les confrères coadjuteurs qui font la formation spécifique à la maison provinciale. Les échanges avec eux nous ont permis de connaître mieux leur expérience de formation et leurs attentes. Nous avons entendu leurs suggestions très riches et très opportunes sur le thème de la vocation salésienne du coadjuteur et sa situation actuelle.

Ces rencontres annuelles permettent au niveau régional une meilleure prise de conscience des problèmes concernant la formation, l'analyse des situations, la recherche des solutions et des perspectives d'avenir en lien avec les orientations de la Congrégation.

Nous remercions le P. CEREDA et le P. Chris pour leur déplacement. Ils nous ont aidés à aborder les thèmes en profondeur forts de leur expérience au niveau mondial. Nous remercions le Théologat pour son accueil fraternel qui nous a permis de nous sentir pleinement à la maison et dans une ambiance formative.

Le prochain rendez-vous est parti pour octobre 2013 à Ashaiman (Ghana) pour continuer à relever les défis de la formation salésienne dans la région Afrique-Madagascar.



Nouvelles de Famille



← **Rome (Italie)**

Didier EKLOU
Sdb, prêtre

RENCONTRE DE LA CIVAM AVEC LES SALÉSIENS AFRICAINS RÉSIDENT À ROME

Le vendredi 19 octobre 2012, dans le cadre de la session annuelle de la CIVAM qui pour la première fois se tenait non sur le continent africain, mais à la Maison Générale de Rome, les Supérieurs des circonscriptions salésiennes de la Région Afrique ont rencontré les confrères salésiens de la Région qui se trouvent actuellement à Rome. Parmi eux, il y avait des confrères étudiants, professeurs, formateurs et quelques missionnaires en session à l'UPS.

Durant cette rencontre, organisée par le Régional Afrique, P. Guillermo Basanes qui à l'occasion célébrait son anniversaire de naissance, les confrères ont échangé de manière informelle sur certains aspects de la vie et de la mission salésienne en Afrique d'une part et d'autre part du temps que certains confrères passent à Rome principalement pour des raisons d'études et de formation. Certains ont souligné les difficultés rencontrées dans la mission



Les Provinciaux de la Région Afrique-Madagascar autour du Recteur Majeur à Rome

salésienne en Afrique, d'autres ont indiqué des démarches à suivre et formulé des propositions pour une plus grande efficacité et une réelle implantation du charisme salésien.

A la fin de cette rencontre, le Recteur Majeur, P. Pascual Chavez s'est adressé aux confrères en précisant la marche actuelle de l'Eglise universelle et de la Congrégation à l'occasion de l'Année de la Foi, du cinquantième du Concile Vatican II, de la célébration du Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation à laquelle il prenait part et de la préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Il a ensuite rappelé le thème du prochain Chapitre Général sur la radicalité évangélique et l'importance pour chaque confrère de prendre au sérieux sa propre vocation, sa formation et ses engagements.



Rencontre Via Don Bosco



Marc-Auguste KAMBIRE
sdb, stagiaire



RENCONTRE CONTINENTALE VIA DON BOSCO

L'ONG BELGE SALÉSIENNE VIA DON BOSCO EN AFO

Une action coordonnée et élaborée à l'avance est plus efficace que mille actions effectuées sans préparation. C'est ce credo qui a poussé l'ONG belge salésienne Via Don Bosco et ses partenaires d'Afrique à se retrouver en vue de formuler et planifier le prochain Programme qui doit couvrir la période 2014 à 2016. Après la rencontre des directeurs de centres professionnels de la Province AFO, c'est le tour des responsables des Bureaux de Développements de neuf provinces (SDB et FMA) d'Afrique et Madagascar et leurs collaborateurs de se retrouver avec l'ONG Via Don Bosco. La délégation de Via Don Bosco était conduite par la Directrice, Mme Maud SEGHERS. Les participants à cette rencontre dite technique ont, pendant cinq jours, planché sur les stratégies à mettre en œuvre allant dans le sens de coordonner le nouveau Programme pour qu'il puisse avoir un impact significatif dans la vie des destinataires : les jeunes apprenants des centres professionnels.

La réussite de cet événement d'importance pour notre Province AFO (c'est la première rencontre du genre organisée en AFO) a été effective grâce au travail abattu par les Bureaux de Développement des SDB et FMA d'AFO dirigée par Frère Hernan CORDERO et Sœur Bernada GARCIA.

INTERVIEW DE LA PRÉSIDENTE DE L'ONG VIA DON BOSCO



Veillez-vous présenter

Je m'appelle Maud SEGHERS, j'ai eu 40 ans cette année. Je suis la directrice de Via Don Bosco, l'ONG Belge salésienne depuis le mois de mai 2012. Avant cette fonction, j'étais déjà là en tant que responsable de gestion de programme. Ce qui veut dire que je m'occupais surtout du programme de renforcement des capacités des partenaires. Depuis que j'ai commencé à travailler, j'ai toujours œuvré dans le développement et l'éducation surtout le secteur de l'éducation. J'ai commencé en tant que coopératrice pour la coopération technique belge au Vietnam. J'y ai travaillé pendant trois années. J'intervenais à l'université où je donnais des cours d'action recherche et d'écriture à des professeurs. Après je me suis dit que je viens de sortir l'université, et j'ai sur le champ intégré le corps des enseignants d'université, j'ai trouvé que cela ne marchait pas bien. Je me suis dit qu'il fallait que j'approfondisse mes



connaissances et surtout je cherchais à savoir ce qu'était mon rôle réel dans cette université au Vietnam. En plus, au Vietnam, il y a assez de personnes qui pouvaient enseigner ce que je faisais ; cela avait l'air de ce que je prenais leur place. Je suis donc allée à New York pour continuer mes études et là j'ai eu des occasions pour faire des recherches au Sénégal et au Ghana, recherche sur le service de l'éducation.



Après, j'ai commencé à travailler pour l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique. C'est une association des Ministères de l'éducation des pays d'Afrique et des plus grands bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux basé à Paris. Pendant ce travail (je l'ai fait pendant quelques années), je ne pouvais pas toucher la réalité ; on était trop loin de voir le résultat concret du travail qu'on faisait. Pour moi, ça ne m'intéressait pas, je voulais voir le résultat des actions ; je voulais voir comment on travaille pour les jeunes. Je ne voulais pas rester dans l'abstrait, mais venir au concret. Alors, quand le Bureau a quitté Paris pour aller à Tunis rejoindre la Banque Africaine de Développement (BAD), je me suis dit que je ne pouvais pas faire ce transfert ; je vais chercher du travail dans une ONG où j'aurai l'occasion d'être plus près de la réalité. C'est ainsi que, Dieu merci, j'ai eu ce poste libre à Via Don Bosco. J'ai commencé à travailler et voilà je suis là (Rire). C'est un peu ma vie.

Depuis quand existe l'ONG que vous dirigez ?

Depuis plus de 40 ans. Nous avons fêté les 40 ans en 2010. Ça fait 42 ans cette année.

Pourquoi le changement de dénomination ? Vous êtes passés de DMOS-COMIDE à VIA DON BOSCO ?

D'abord l'acronyme DMOS-COMIDE était difficile à retenir par les gens pire encore par les gens qui travaillent dans l'ONG. Celle ne voulait rien dire de manière concrète. Personne ne

pouvait expliquer cet acronyme. Ensuite, et c'est la raison fondamentale, il s'agissait pour nous de nous identifier en tant qu'ONG salésienne. On a voulu porter le nom de Don Bosco. J'ai suivi le processus de changement de nom qui a été une réussite. Il faut dire qu'avant il y avait une petite crainte relative à la probable réaction des bailleurs de fonds dont le gouvernement belge qui risquerait de se détacher de nous au regard du fait que nous affichons notre identité chrétienne. Heureusement que cela ne fut pas le cas. Je pense qu'il est mieux de dire ce que nous sommes quitte à chacun de nous soutenir ou pas. Petit à petit ce terme s'installe même si certains partenaires continuent à nous appeler DMOS-COMIDE, mais je crois qu'ils parviendront à changer au fil du temps.

Que veut dire « Via Don Bosco » ?

Via veut dire « à travers » en Belgique. Mais à Rome, cela a une autre signification. Nous étions allés à Rome et nous nous présentions avec fierté avec le nom de « Via Don Bosco ». Ceux-ci nous ont dit que « Via » chez eux veut dire « Chasser, va-t-en ». Or, il y avait chez nous des Pères qui connaissaient bien l'italien pour avoir travaillé là-bas ; mais cela leur a échappé.

Chez nous en Belgique, ça veut dire « A travers » et c'est le sens réel qu'on voulait donner. On s'est dit que c'est « à travers Don Bosco » que nous allons aimer et travailler avec les jeunes.

Quels sont les champs d'intervention de Via Don Bosco ?

Nous intervenons principalement voire uniquement dans la formation professionnelle et technique : éducation formelle (qui est régie et dirigée par le pouvoir public), l'éducation non-formelle (qui souvent reste à la charge des affaires sociales) et aussi l'éducation informelle. Il y a aussi pas mal de formation et de développement de compétences. C'est vraiment dans le spectre de la formation professionnelle et technique. On part



toujours de l'idée que l'éducation à la formation vise à donner la possibilité de travailler aux jeunes pauvres et marginalisés, cela dans un délai bref. Ces jeunes ne peuvent pas se permettre de faire de longues études, c'est-à-dire d'embrasser la formation universitaire ; or ils doivent venir en aide à leurs familles sur le plan financier surtout. C'est la raison pour laquelle on se focalise uniquement sur la formation professionnelle. Cette option n'est pas faite pour dire que l'autre aspect de l'éducation (l'enseignement général) est moins importante, bien au contraire, elle est aussi importante que la formation professionnelle et technique ; il s'agissait pour nous de mettre l'accent sur un aspect de la formation question de pouvoir être plus efficace. Plus les forces se dispersent, moins elles sont efficaces.

Votre organisme comprend combien de personnes ?

Via Don Bosco comprend 19 agents tous présents au siège sis à Bruxelles. Via Don Bosco préfère ne pas travailler avec des coopérants comme le font la plupart des ONG. Nous avons choisi d'investir dans le Bureau de Planification et de Développement (BPD) parce que ce sont des partenaires locaux qui sont proches de la réalité et qui constituent, pour nous, le meilleur relais en terme d'intervention dans le domaine de la formation professionnelle et technique des jeunes pauvres et marginalisés. Nous pensons que cette méthode de coopération est plus durable même si de manière concrète cela n'est pas facile parce que nous ne sommes pas toujours présents et les

échanges se font généralement par voies de télécommunication (skype, e-mail, appel,...) n'empêche que nous effectuons des visites mais qui se révèlent très courtes. On a choisi cette approche parce qu'on a pensé à la durée ; cela peut donner de bons résultats.

Dans combien de pays intervenez-vous ?

Nous intervenons, avec ce nouveau programme, dans 25 pays.

Dans le monde entier ?

C'est plus que cela ; ils atteignent une trentaine. Via Don Bosco a des projets financés par le Gouvernement belge et d'autres financés par l'UE. On a aussi mis en place un système de projets dénommé « Projet d'initiative citoyenne » qui consiste à ouvrir une liste pour tout citoyen, qui après une visite dans un pays, se sent touché par la réalité de ce pays et veut participer à l'amélioration de ce pays. Cette tendance est forte en Belgique parce que les Belges voyagent beaucoup. Ces initiatives ont besoin d'une base administrative en Belgique question de les coordonner. C'est pourquoi nous avons lancé ce système. Il faut préciser que cela est laissé au libre choix des citoyens puisque ce genre d'initiative n'est pas seulement présent en Belgique, mais dans plusieurs pays européens.

Le gouvernement belge (l'un de vos principaux bailleurs de fonds) a demandé que vous vous limitiez à 10 pays. Est-ce seulement en Afrique ?

Non, ces 10 pays proviennent des cinq continents. En Afrique, nous continuerons avec



trois provinces qui sont composées de plusieurs pays.

Quelles sont les raisons de cette restriction ?

Je pense que la logique n'est pas mauvaise en soi. Il s'agit de concentrer les moyens sur certains pays en vue d'avoir des résultats plus concrets et durables. L'autre raison, c'est qu'à travers les grandes conférences telles que celle de Paris 2005, les grands bailleurs de fonds se sont **dits** qu'il faut éviter qu'ils interviennent tous dans les mêmes pays au risque d'oublier d'autres. Il faut qu'ils agissent en termes de complémentarité en intervenant dans des pays différents. Ça c'est de la théorie qui ne marche pas réellement dans la pratique. Nous en tant qu'organisation, nous avons des liens historiques avec des régions. Venir nous demander de cesser de travailler avec certaines d'entre elles, voyez ce que cela peut avoir comme dommages. Ce n'est pas parce qu'on doit agir en complémentarité avec d'autres ONG que nous devons quitter ces pays pour aller dans d'autres ; en termes, une fois de plus, d'efficacité, ce n'est pas conseillé. Pour moi, l'idée de concentrer les fonds sur un nombre précis de pays est bonne, mais la question de cohérence et de complémentarité est beaucoup plus compliquée.

Est-ce à dire que les pays que vous avez mis « de côté » seront réintégrés dans le prochain programme ?

Pour l'instant on n'a pas encore pris de décisions sur ce point. Le cycle du programme est de 5 ans (il était de 3 ans). Qu'est-ce qu'on peut faire réellement en cinq ans ? Pour avoir des



organisations performantes qui ont une perspective de durabilité, cela prend du temps. Ce n'est pas trois années, six années, ça va au-delà. Pour nous ce n'est pas exclu de dire à un moment donné qu'on peut réduire le soutien d'un côté pour se pencher vers un autre côté. Pour moi, c'est tout à fait possible, mais ce n'est pas des choix faciles ou qu'on peut faire à la hâte. C'est une situation difficile surtout qu'on ne nous a pas laissé assez de temps pour revoir la configuration de nos secteurs d'intervention ; on l'a fait presque à la hâte et cela est désagréable pour tout le monde, nous premièrement.

Retrouvez la suite de l'interview dans le prochain numéro



M. SAMUEL EBALE



Veillez vous présenter
Je suis Samuel EBALE, coordonateur du Bureau de Développement de la Province ATE. Je travaille avec les Salésiens depuis bientôt 7 ans.

Comment appréciez-vous la collaboration avec les Salésiens ?

J'apprécie fort la collaboration avec les Salésiens. Leur ouverture est également paisible et conducteur. Depuis 7 ans de travail avec eux, j'ai vu beaucoup de changement imputable à l'acceptation des nouvelles idées.

Quels sont les nouveaux fronts d'action que doivent viser les provinces d'Afrique et Madagascar ?

Les nouveaux fronts que doivent viser les Provinces d'Afrique et Madagascar devraient tourner autour de la réalisation de l'ampleur de la tâche de former la jeunesse africaine à l'emploi technique et professionnel. La population africaine est à majorité jeune et désœuvrée dans certains cas. Les Salésiens ont là l'opportunité de réfléchir de manière créative afin de mettre sur pied des structures et politiques de formation à même de répondre à ces défis.

M. LANGAMVARE GUILLAUME



Veillez vous présenter
Je suis LANGAMVARE Guillaume, coordonateur de projets à ADAFO depuis septembre 2002.

Comment appréciez-vous la collaboration avec les Salésiens ?

Au-delà des relations amicales et fraternelles que j'entretiens avec certains Salésiens, pour la plupart, c'est plutôt une relation professionnelle teintée quand même de cordialité. En effet, dans ma tâche d'assistance technique aux communautés salésiennes dans les questions relatives au management des projets et l'économie, j'ai toujours trouvé des salésiens collaboratifs. J'ai autant d'estime pour les Salésiens avec lesquels je travaille le plus souvent. En 10 ans de travail, je n'ai pas encore eu d'affront majeur. Je suis tout à fait à l'aise dans mes relations avec eux.

Quels sont les nouveaux fronts d'action que doivent viser les provinces d'Afrique et Madagascar ?

A mon sens, un des nouveaux fronts doit être la préparation et l'accompagnement au monde du travail. Il faut franchir un autre cap : ne plus former pour former. L'accompagnement passe par la consolidation de l'existant, la mise à niveau des infrastructures et équipements et la qualité des enseignants. C'est en cela que la formation deviendra intégrale.



MARC VAN LAERE



Veillez vous présenter

Je me nomme Marc Van Laere. Je suis belge de nationalité. Je suis gestionnaire des projets Via Don Bosco pour

l'Afrique Equatoriale et Madagascar. Je suis également père de famille de 4 enfants et j'ai vécu et travaillé plusieurs années en RDC et en Bolivie. Puis j'étais 10 années journaliste d'une revue missionnaire en Belgique.

Qu'entendez-vous par Programme ?

Un programme est un ensemble de projets particuliers, réfléchi par la province SDB ou FMA entière pour avancer dans un domaine particulier (enseignement professionnel) et ce, de manière stratégique.

Après avoir été plusieurs années Gestionnaire de Programmes Afrique quels sont les richesses et défis à relever que vous avez observés dans ce continent ?

Comme richesse, j'ai constaté la volonté acharnée des SDB et FMA en collaboration avec les Bureau de Planification et de Développement, de vouloir servir, supporter et préparer des jeunes au marché de l'emploi et à une vie digne et riche.

Etes-vous certain que la pauvreté sera complètement éradiquée dans le monde particulièrement en Afrique ?

Je crains que nous aurons, au Sud, au Nord, à nous battre encore longtemps contre les mécanismes d'exclusion, d'oppression. Notre force commune est qu'il y aura toujours des femmes, des hommes qui s'opposeront, qui se lèveront contre les forces, le pouvoir des plus forts



Photo des participants à la Rencontre Technique: Via Don Bosco et ses partenaires d'Afrique-Madagascar



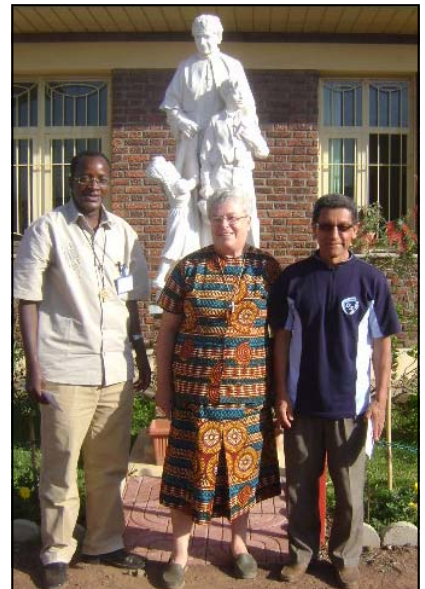
EN BREF

ROME : 4^{ÈME} CONGRÈS MONDIAL DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS

Le 4^{ème} congrès mondial des Salésiens Coopérateurs s'est tenu à Rome du 8 au 11 novembre 2012 en présence de Recteur Majeur P. Pascual CHAVEZ et de son vicaire P. Adriano BREGOLIN. A l'ordre du jour de ce congrès, il y a deux points principaux : la révision complète des statuts et des règlements de l'Association et puis la nomination d'un nouveau coordinateur mondial. Les deux points ont été entièrement accomplis avec la présence effective des deux Supérieurs de la Congrégation. La province AFO a été représentée par deux délégués, le P. Ferdinand ZIGUI, Délégué provincial pour la FS et Mme Isabelle SOGLOHOUN trésorière du Conseil Provincial des Salésiens Coopérateurs. L'ambiance de travail a été empreinte de fraternité et de convivialité. Le choix du nouveau coordinateur ou plutôt coordinatrice s'est porté sur la personne de Noémie BERTOLA. Nous rendons grâce à Dieu pour ce moment historique pour les Salésiens Coopérateurs et pour toute la Famille Salésienne.



Nouvelle Coordinatrice Mondiale des salésiens coopérateurs



ADDIS ABEBA : JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA MISSION

Les salésiens de don Bosco et les filles de Marie Auxiliatrice rassemblés à Addis Abeba dans le domaine de la Mission en Afrique et Madagascar du 05 au 09 Novembre 2012 sous le thème: " Journées d'Etudes sur la Mission

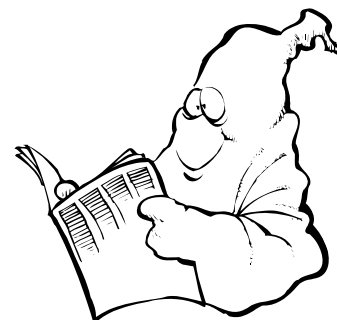
Salésienne et la première Annonce du Christ en Afrique et Madagascar" Cette rencontre cherche à faire une réflexion profonde sur l'importance de la première annonce pour que tous nous puissions comprendre les défis, les opportunités et découvrir les nouvelles initiatives et perspectives en vue d'une bonne pratique missionnaire.



Flash



Marc-Auguste KAMBIRE,
sdb, stagiaire



VATICAN : ACCORD ENTRE SAINT-SIÈGE ET GUINÉE ÉQUATORIALE

Le Saint-Siège et la République de Guinée équatoriale ont signé un accord relatif aux relations entre l'Eglise et l'Etat, samedi 13 octobre 2012.

L'accord a été signé à Mongomo, dans le bâtiment annexe à la basilique nationale de l'Immaculée conception, en la présence du président de la République de Guinée Equatoriale, M. Theodore Obiang Nguema Mbasogo.

Le document, intitulé "Accord entre le Saint-Siège et la République de Guinée équatoriale sur les relations entre l'Eglise catholique et l'Etat" comprend 19 articles et un protocole additionnel. Il pose le cadre juridique des rapports réciproques, selon le « désir commun de collaboration », précise un communiqué du Saint-Siège.

L'accord reconnaît en particulier la personnalité juridique de l'Eglise et de ses institutions. Il concerne également le mariage canonique, les lieux de culte, les institutions éducatives, l'assistance spirituelle aux fidèles catholiques dans les hôpitaux et les prisons.

www.zenit.org 16/10/12

CONGREGATION : La commémoration du 75ème anniversaire de la Faculté de Théologie et du père Quadrio

Le samedi 10 novembre a eu lieu avec simplicité et intensité la commémoration du 75ème anniversaire de la fondation de la Faculté de Théologie de l'Université pontificale salésienne. Un congrès qui a rappelé en particulier le vénérable père Giuseppe Quadrio, professeur de théologie dogmatique et également doyen dans les années 1954-1959.

Le Congrès, qui a eu lieu dans le premier historique siège de via Caboto à Turin, a vu une présence nombreuse et qualifiée. Outre les autorités religieuses et académiques et de nombreux salésiens et étudiants, ont entre autres participé tous les proviseurs des pensionnats de Théologie de la Congrégation, réunis à Turin pour une rencontre promue par le Dicastère de la Formation.

www.infoans.org du 12/11/2012

SCIENCE : UN SYSTÈME DE VISION SONORE POUR LES AVEUGLES DE NAISSANCE

Le Saint-Siège et la République de Guinée équatoriale ont signé un accord relatif aux Un système de "vision sonore" permettant à des aveugles de naissance de percevoir les formes d'un visage, d'une maison, et même de lettres et de mots est mis au point par une équipe de l'Université Hébraïque de Jérusalem. Grâce à ce dispositif, les chercheurs montrent que les zones du cortex cérébral dédiées normalement à la lecture s'activent sous l'effet des stimulations chez les personnes aveugles de naissance. Les résultats de cette étude, réalisée avec le concours de chercheurs du centre de recherche de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (Inserm/UPMC/AP-HP) et de NeuroSpin (CEA-Inserm), ont été publiés le 8 novembre dans la revue *Neuron*.

Il est généralement admis que chez les aveugles de naissance, le cortex visuel ne peut se développer de façon normale, au point qu'il sera impossible ultérieurement de retrouver la vue, même en cas de correction de la cécité. En réalité, des aveugles peuvent accéder à une sorte de vision, décrire des objets, et même identifier des lettres et des mots écrits, grâce à un dispositif de "substitution sensorielle" (SSD) transformant les images en sons.

www.techno-science.net 14/11/12



Agenda Novembre 2012



Roméo SALAMI,
sdb, stagiaire

**N
O
V
E
M
B
R
E**

Novembre

2 AGBATSI Hubert	10 GARCIA Faustino
HOUNNAKE Matthieu	11 ESSOLA Serge Valère
4 DIAGNE Michel	13 AJAVON Justin
MBACHO Merci F.	18 YOTOLOUM Rostand
5 HERNANDO Emilio	23 SEWA Clément
7 NOUDEVIIWA Barnabé	26 WOGOMBOU K. Paul
8 EBOFDE Cyrille Cyriaque	27 MINOUGOU Isidore

FÊTES SALESIENNES (NOVEMBRE)

13: Bx Artémide ZATTI

15: Magdalena Morano

25: Anniversaire de la mort de Maman Marguerite

DECALOGUE DU JEUNE

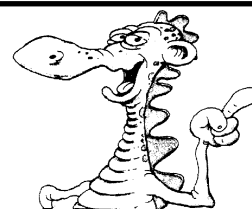
- Prends dans ta main le gouvernail de ta vie !
- Respecte les personnes âgées et ceux qui sont moins âgés que toi !
- Engage-toi à promouvoir les vertus de l'amitié vraie !
- Va toujours vers celui qui peut t'aider à grandir !
- Evite les compagnies qui consistent à boire, fumer, cambrioler, paresser !
- Nourrie toujours le désir de grandir en sainteté !
- Tâche d'aimer ceux avec qui tu vis et tu verras que la vie est belle !
- Invite toujours tes amis à la fréquentation régulière des sacrements !
- Organise ton temps de sorte à ne pas tomber dans l'oisiveté !
- N'aie pas honte de te relever quand tu tombes : Jésus te tend toujours la main.



Mot du Soir



Enrique FRANCO,
sdb, prêtre



NOUS SOMMES MAL FAITS, SEIGNEUR

JE SUIS AINSI, SEIGNEUR !

Je veux faire une prière sans
distraction,
et je me perds au moindre petit
bruit.

Je me dis de te louer,
et je ne regarde autre chose que
moi-même,

Je me dis de t'aimer,
et je m'aime trop moi-même,
Je me dis de te plaire,
et cherche seulement mon propre
intérêt,

Je me dis de t'estimer,
et je ne renonce à rien pour Toi.

JE SUIS AINSI, SEIGNEUR !

Je veux t'adorer,
et je suis incapable de me mettre à
genoux,
Je veux garder le silence,

et ne sais pas vivre sans m'entourer
de bruit,

Je veux parler avec ton langage,
et j'utilise seulement le dictionnaire
que m'offre le monde,

Je veux chercher tes traces,
et je cours derrière celles qui
conduisent
aux privilèges et la renommée.

PARCE QUE, JE SUIS AINSI, Seigneur!

Donne-moi l'humilité pour
reconnaître
mes faiblesses,

La force pour leur faire face,
La gratitude pour te remercier pour
tout ce que Tu fais pour moi,
La prière pour te regarder et ne plus
jamais offenser les autres,
L'Esprit pour nous laisser façonner
par ta Parole. Amen.



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO)
10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.)
< salesiensafonet@gmail.com >

Pour nous contacter: sdbafo.cs@gmail.com

Directeur de publication : Faustino GARCÍA
Administrateur : Hernán CORDERO
Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI
Montage : Paulin AKLADJE

Équipe de Rédaction :

Marc-Auguste KAMBIRÉ
Enrique FRANCO
Roméo SALAMI



Ressources



Enrique FRANCO,
sdb, prêtre

Un Film

Titre : TÊTE EN FRICHE SY NOPSIS



Germain est un grand homme non cultivé, illettré, mais d'un grand cœur, qui vit dans un petit peuple français. Considéré par tous comme un peu « idiot », Germain gagne son pain avec de petits boulots et le peu de recettes que produit la vente des légumes de son jardin. Il Maintient une relation sentimentale avec Annette, une jeune et douce conductrice d'autobus. Il habite dans une roulotte située dans le jardin de la maison de sa mère, une femme névrosée qui haït son fils et lui a rendu la vie impossible pendant toute son existence. Malgré tout, son fils veille sur elle et la soigne comme il peut. La vie anodine de Germain va changer quand il fera, dans un parc, la connaissance de Margueritte, une femme cultivée et lucide, sympathique qui enseignera au grossier Germain le plaisir de lire de la bonne littérature.

Evaluation éducative et pastorale

Le cinéaste français Jean Becker ajoute à son filmographie un autre film petit et agréable. Le cinéaste, fils du directeur Jacques Becker, est un spécialiste confirmé dans des histoires simples, remplies d'humanité, servies avec des touches d'humour et d'amour non forcés. Becker se base sur le livre de Marie-Sabine Roger, « La tête en friche », pour obtenir une belle pièce cinématographique, qui répand de la tendresse par tous ses pores.

Le film porte un regard sur la vie d'un petit village plein d'affection vers la vie rurale, simple, peuplé de personnages ordinaires, avec ses faiblesses, ses petites aspirations, et ses amitiés quotidiennes dans la taverne. il y a un goût exquis pour les choses les plus importantes de la vie, pour la littérature et l'art, et pour cette magnanimité humaine capable d'ouvrir le cœur à la beauté et l'amour inattendus, même s'ils semblent très inaccessibles. Il faut applaudir la charmeur vétéran de Gisèle Casadesus dans le rôle de Margueritte, et aussi l'élection du protagoniste, parce que Gérard Depardieu interprète, comme personne d'autre pourrait le faire, Germain, homme très gentil et sensible mais qui a été victime d'une enfance sans amour. C'est une histoire sur des personnes simples et vraies, parfois émouvantes, amusantes. Une histoire douce, pleine d'espoir, ce qui confirme qu'il est toujours possible d'apprendre et il n'est jamais trop tard pour être heureux.

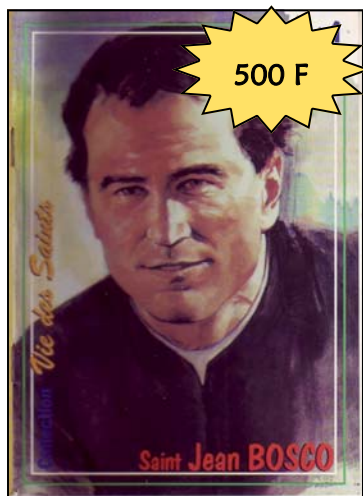
Utilisation

C'est un film à regarder avec la famille, avec les amis, loin des superproductions et des effets spéciaux de Hollywood, de la vitesse du cinéma américain, des luttes des asiatiques. On y trouve de l'humanisme, des émotions qui remplissent le cœur.

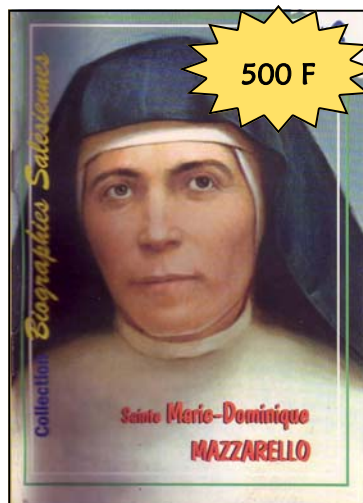
Dernière photo



NOS PUBLICATIONS



La vie de saint Jean BOSCO



La vie de sainte Marie-Dominique MAZZARELLO



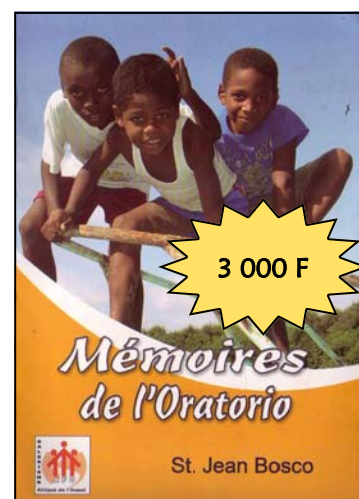
La vie de saint Dominique SAVIO



La vie de la Bse Laura VICUÑA



La vie de saint François de SALES



Mémoires de l'Oratorio
Par Jean BOSCO

En vente à la :

- ♦ Maison Don Bosco (Lomé-Akodessewa)
- ♦ Paroisse Maria Auxiliadora (Lomé-Gbényedzi)

Pour tout renseignement

Édition Don Bosco Afrique (EDBA)

Tél.: (228) 22 27 87 08 / (228) 22 71 96 31

Cell.: (228) 92 27 99 45 (Fr. Marc-Auguste KAMBIRE, Sdb)

(228) 99 54 18 92 (M. Paulin AKLADJE)

E-mail: sdbafo.cs@gmail.com

